
**Données sur la population
recensée en 2001
portant sur la religion**

Analyse sommaire

Direction de la population et de la recherche

27 mai 2003

Introduction

Statistique Canada a rendu publique, le 13 mai 2003, la huitième série de données du recensement de la population effectué en mai 2001. Ces données portent entre autres sur les religions pour le Canada, les provinces, les territoires et les régions métropolitaines de recensement (RMR).

Le document qui suit constitue une synthèse de ce qui, dans les textes diffusés par Statistique Canada le 13 mai 2003, concerne les mandats du Ministère, soit, principalement, la gestion de la diversité, le suivi de la population immigrée et la situation des femmes. Des analyses plus poussées des diverses données du recensement rendues disponibles depuis mars 2002 seront effectuées au cours des prochains mois, notamment pour dresser le portrait ethnoculturel du Québec, celui de la population immigrée et celui des diverses communautés.

Lors des recensements, la question posée relativement à la religion a trait à l'appartenance à l'une ou l'autre confession, sans égard à la pratique formelle des rites liés à cette confession ou à la fréquentation plus ou moins régulière des lieux de culte.

Faits saillants

- Lors des recensements, la question posée relativement à la religion a trait à la seule appartenance confessionnelle, sans égard à la pratique religieuse.
- Le christianisme, sous ses différentes formes (catholicisme, protestantisme, orthodoxie et autres), a perdu un peu de son importance relative mais regroupe toujours une forte majorité de la population : 77 % au Canada, comparativement à 83 % dix ans plus tôt et 90 % au Québec, comparativement à 93 % en 1991.
- Les catholiques romains ont vu leurs effectifs progresser légèrement mais leur importance relative diminuer : de 86 % à 83 % au Québec et de 45 % à 43 % au Canada. Les protestants ont perdu en importance, tant en termes relatifs qu'en chiffres absolus. Les orthodoxes et les chrétiens « sans dénomination », au Québec comme au Canada, sont les seuls groupes à avoir connu à la fois une croissance de leurs effectifs et de leur importance relative entre les deux recensements.
- Les musulmans sont désormais plus nombreux que les juifs, au Québec comme dans l'ensemble du Canada. Au Québec le nombre des adhérents de ces deux confessions est relativement semblable (90 000 juifs et 109 000 musulmans) tandis que pour l'ensemble du Canada, on compte près de deux musulmans pour un juif (330 000 juifs et 580 000 musulmans).
- La plupart des changements constatés sont liés à la composition de l'immigration au cours de la dernière décennie. La croissance rapide du nombre de sikhs, de bouddhistes, d'hindous, de musulmans et même du groupe des « sans religion » est directement lié à l'immigration des années 1990. Parmi les immigrants admis au Canada entre 1991 et 2001, 52 % ont déclaré appartenir à des confessions non chrétiennes.

Au Québec : homogénéité religieuse encore dominante mais émergence du pluralisme

- Au Québec, en 2001, plus de 90 % de la population a déclaré appartenir à une confession religieuse chrétienne. En 1991, cette proportion atteignait plus de 93 %. En outre, dans leur très grande majorité, ces « chrétiens » sont catholiques romains : 83 %, comparativement à 5 % de protestants et à 2 % d'autres chrétiens (orthodoxes et autres).
- Les catholiques romains au Québec n'ont presque pas augmenté en nombre et leur part relative a diminué : ils sont passés de 5,8 millions (86 %) d'adhérents en 1991 à 5,9 millions (83 %) en 2001. Les protestants, quant à eux ont vu leur importance diminuer, tant en chiffres absolus qu'en pourcentage, passant de 360 000 adhérents (5,3 %) en 1991 à 336 000 (4,7 %) en 2001. Les juifs ont également connu une baisse, tant de leurs effectifs que de leur poids relatif dans la population totale, passant de 98 000 adhérents (1,4 %) à 90 000 (1,3 %).
- Les orthodoxes et les « chrétiens » sans dénomination spécifique sont les seuls groupes chrétiens qui ont vu à la fois leurs effectifs et leur poids relatif augmenter : de 89 000 (1,3 %) à 100 000 (1,4 %) pour les premiers et de 39 000 (0,6 %) à 57 000 (0,8 %) pour les seconds ».
- Les religions non chrétiennes sont celles qui ont connu les croissances relatives les plus fortes. Parmi elles, au premier chef, les musulmans, dont les effectifs ont plus que doublé, passant de 45 000 adhérents en 1991 à 109 000 en 2001. Cette croissance de +142 % est plus forte que pour le groupe musulman dans l'ensemble du Canada (+129 %) mais identique à celle qu'a connu le même groupe en Ontario (+142 %). Les musulmans constituent maintenant 1,5 % de la population totale du Québec, comparativement à 3,1 % en Ontario. Dans les deux provinces, ils constituent le troisième groupe religieux, bien que loin derrière les catholiques et les protestants.
- Détail à noter : la population de religion musulmane est maintenant plus nombreuse que la population de religion juive, et ce, tant au Québec que dans l'ensemble du Canada. En revanche, alors qu'au Québec, il y a presque égalité entre les deux groupes (90 000 contre 109 000), pour l'ensemble du Canada, il y a près de deux fois plus de musulmans que de juifs (1,76 fois plus précisément, soit 330 000 juifs par rapport à 580 000 musulmans).
- Les hindous et les sikhs ont aussi vu leurs effectifs croître rapidement au Québec entre le début de la dernière décennie du 20^e siècle et le début de la première du 21^e : les premiers sont passés de 14 000 adhérents à 25 000, et les seconds de 4 500 à plus de 8 000. L'augmentation du nombre des bouddhistes, au Québec, bien qu'appréciable (de 32 000 à 41 000, soit +31 %), n'a pas été de même ampleur que dans l'ensemble du Canada (de 163 000 à 300 000, soit +84 %).

- Le phénomène des « sans religion » est proportionnellement moins important au Québec que dans l'ensemble du Canada : 6 % de la population totale (400 000 personnes) comparativement à 16 % (4,8 millions de personnes) dans l'ensemble du Canada. Par contre, la croissance de ce groupe a été plus marquée au Québec au cours des dix dernières années : +56 % comparativement à + 44 % au Canada.
- Au Québec, les personnes appartenant aux groupes religieux non-chrétiens dont la croissance est la plus rapide (musulmans, bouddhistes, hindous, sikhs) se retrouvent très majoritairement à Montréal, tout comme, en Ontario, ils se retrouvent très majoritairement à Toronto. On constate un lien très étroit entre le phénomène de la diversification religieuse et les mouvements d'immigration.

Les religions déclarées en 2001 au Canada : une diversité grandissante et davantage marquée

- Si on compare l'évolution de la composition religieuse de la population du Québec avec celle du Canada au cours de la dernière décennie, on retrouve des tendances similaires, même si le portrait global demeure assez différent en raison du caractère ethnoculturel et homogène beaucoup plus prononcé du Québec, comparativement à celui du reste du Canada.
- Le christianisme, sous ses différentes formes, catholicisme, protestantisme, orthodoxie ou autre, regroupe toujours une forte majorité de la population : 77 % au Canada dans son ensemble.
- Au cours de la décennie précédant le Recensement de 2001, le nombre et le pourcentage des protestants a diminué, passant de 9,4 millions d'adhérents en 1991 (35 % du total) à 8,6 millions (29 % du total). Cette baisse est due au recul important des religions protestantes dites traditionnelles (anglicane, unie, presbytérienne, luthérienne, etc.). Certaines confessions protestantes davantage marginales (100 000 adhérents ou moins) ont, de leur côté, connu une hausse plus ou moins forte de leurs effectifs : huttérites, missionnaires évangéliques, adventistes, mormons. Parmi les religions protestantes conventionnelles, seule la religion baptiste a connu une augmentation de ses effectifs (+10 %).
- Comme au Québec, les catholiques romains, quant à eux, ont fait du « sur place ». Leur nombre a légèrement augmenté, passant de 12,2 millions d'adhérents en 1991 à 12,8 millions en 2001. Il s'est toutefois agi d'une croissance insuffisante pour maintenir le poids relatif de cette confession dans la population totale : de 45 % qu'ils étaient en 1991, ils ne sont plus que 43 % en 2001.
- L'évolution du portrait religieux de la population canadienne et, dans une moindre mesure, de la population québécoise, est liée en grande partie à l'évolution de la composition du mouvement migratoire. Déjà, le fait que les catholiques romains aient remplacé les protestants comme groupe religieux le plus important au Canada, au cours de la décennie 1960, doit être mis en parallèle avec l'importance des catholiques chez les immigrants admis au cours de cette décennie (43 % comparativement à 27 % de protestants).

- Ces dernières années, cependant, même si les catholiques forment toujours le groupe le plus nombreux parmi les immigrants admis (23 % du total entre 1991 et 2001), ce sont les religions non chrétiennes, les orthodoxes et les « chrétiens sans dénomination » qui, proportionnellement, ont davantage accru leurs effectifs, et ce, essentiellement par le biais de l'immigration.
- Parmi les immigrants recensés en 2001 qui avaient été admis au cours de la décennie 1960, 78 % se déclarent de l'une ou l'autre allégeance chrétienne. Les musulmans, les hindous, les bouddhistes, les sikhs et les « sans religion » ne forment que 19 % de ce groupe. En revanche, chez ceux admis au cours de la décennie précédant le recensement de 2001, 45 % se disent d'allégeance chrétienne tandis que plus de 52 % se disent plutôt membres des groupes non chrétiens qu'on vient de citer.
- Les musulmans forment le groupe religieux dont la croissance a été la plus rapide entre 1991 et 2001. Leur nombre et leur pourcentage au sein de la population totale a plus que doublé, passant de 253 000 à près de 580 000 adhérents. En 1991, ils formaient moins de 1 % de la population totale du Canada et dix ans plus tard, ils en regroupent 2 %.
- Les personnes qui déclarent n'appartenir à aucune religion ont aussi vu leur importance augmenter davantage que les religions chrétiennes traditionnelles : leur part relative dans la population totale est passée de 12 % à 16 % (4,8 millions de personnes en 2001). En réalité, ils constituent, après les catholiques et les protestants, le troisième groupe, précédant les autres confessions. En 1971, seulement 1 % de la population avait déclaré n'appartenir à aucune religion. La croissance de ce groupe s'explique aussi en partie par l'immigration, notamment en provenance d'Asie de l'Est.
- Les différents groupes religieux se différencient par ailleurs en fonction de l'âge de leurs membres. Les protestants, les juifs, les orthodoxes, les bouddhistes et les catholiques ont un âge médian supérieur à l'âge médian de la population totale du Canada (37 ans), entre 38 et 42 ans. En revanche, les hindous, les personnes « sans religion », les sikhs et les musulmans sont sensiblement plus jeunes, entre 28 et 32 ans.

Tableau 1
Principales confessions religieuses, Québec, 1991 et 2001

	2001		1991		Variation en pourcentage de 1991 à 2001
	Nombre	%	Nombre	%	
Catholique romaine	5 930 385	83,2	5 855 980	86,0	1,3
Protestante	335 595	4,7	359 750	5,3	-6,7
Chrétienne orthodoxe	100 370	1,4	89 285	1,3	12,4
Chrétienne, non incluse ailleurs ¹	56 750	0,8	38 975	0,6	45,6
Musulmane	108 620	1,5	44 930	0,7	141,8
Juive	89 915	1,3	97 730	1,4	-8,0
Bouddhiste	41 380	0,6	31 640	0,5	30,8
Hindoue	24 530	0,3	14 120	0,2	73,7
Sikh	8 220	0,1	4 525	0,1	81,7
Aucune religion	400 325	5,6	257 270	3,8	55,6

¹ Comprend les personnes ayant déclaré « chrétienne » de même que celles ayant indiqué « apostolique », « chrétienne régénérée » et « évangélique ».

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 : série « analyses », *Les religions au Canada*, catalogue n° 96F0030XIF2001015, 13 mai 2003.

Tableau 2
Principales confessions religieuses, Canada, 1991 et 2001

	2001		1991		Variation en pourcentage de 1991 à 2001
	Nombre	%	Nombre	%	
Catholique romaine	12 793 125	43,2	12 203 625	45,2	4,8
Protestante	8 654 845	29,2	9 427 675	34,9	-8,2
Chrétienne orthodoxe	479 620	1,6	387 395	1,4	23,8
Chrétienne, non incluse ailleurs ¹	780 450	2,6	353 040	1,3	121,1
Musulmane	579 640	2,0	253 265	0,9	128,9
Juive	329 995	1,1	318 185	1,2	3,7
Bouddhiste	300 345	1,0	163 415	0,6	83,8
Hindoue	297 200	1,0	157 015	0,6	89,3
Sikh	278 415	0,9	147 440	0,5	88,8
Aucune religion	4 796 325	16,2	3 333 245	12,3	43,9

¹ Comprend les personnes ayant déclaré « chrétienne » de même que celles ayant indiqué « apostolique », « chrétienne régénérée » et « évangélique ».

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 : série « analyses », *Les religions au Canada*, catalogue n° 96F0030XIF2001015, 13 mai 2003.

Tableau 3
Principales confessions religieuses, Ontario, 1991 et 2001

	2001		1991		Variation en pourcentage de 1991 à 2001
	Nombre	%	Nombre	%	
Catholique romaine	3 866 350	34,3	3 506 820	35,1	10,3
Protestante	3 935 745	34,9	4 291 785	43,0	-8,3
Chrétienne orthodoxe	264 055	2,3	187 905	1,9	40,5
Chrétienne, non incluse ailleurs ¹	301 935	2,7	136 515	1,4	121,2
Musulmane	352 530	3,1	145 560	1,5	142,2
Juive	190 800	1,7	175 650	1,8	8,6
Bouddhiste	128 320	1,1	65 325	0,7	96,4
Hindoue	217 560	1,9	106 705	1,1	103,9
Sikh	104 785	0,9	50 085	0,5	109,2
Aucune religion	1 809 535	16,0	1 226 300	12,3	47,6

¹ Comprend les personnes ayant déclaré « chrétienne » de même que celles ayant indiqué « apostolique », « chrétienne régénérée » et « évangélique ».

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 : série « analyses », *Les religions au Canada*, catalogue n° 96F0030XIF2001015, 13 mai 2003.